10e Année. - No 31. Le No : 1 franc; par poste : 1 fr. 15 31 Juillet 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION 28. Bd St Denis. PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta. PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64

Ad Telegraphique COURCINÉ-PARIS

Paolo Guglielmi 17

ELSIE FERGUSON



DANS

LA MENACE DU PASSÉ

Comédie Dramatique en 4 Parties

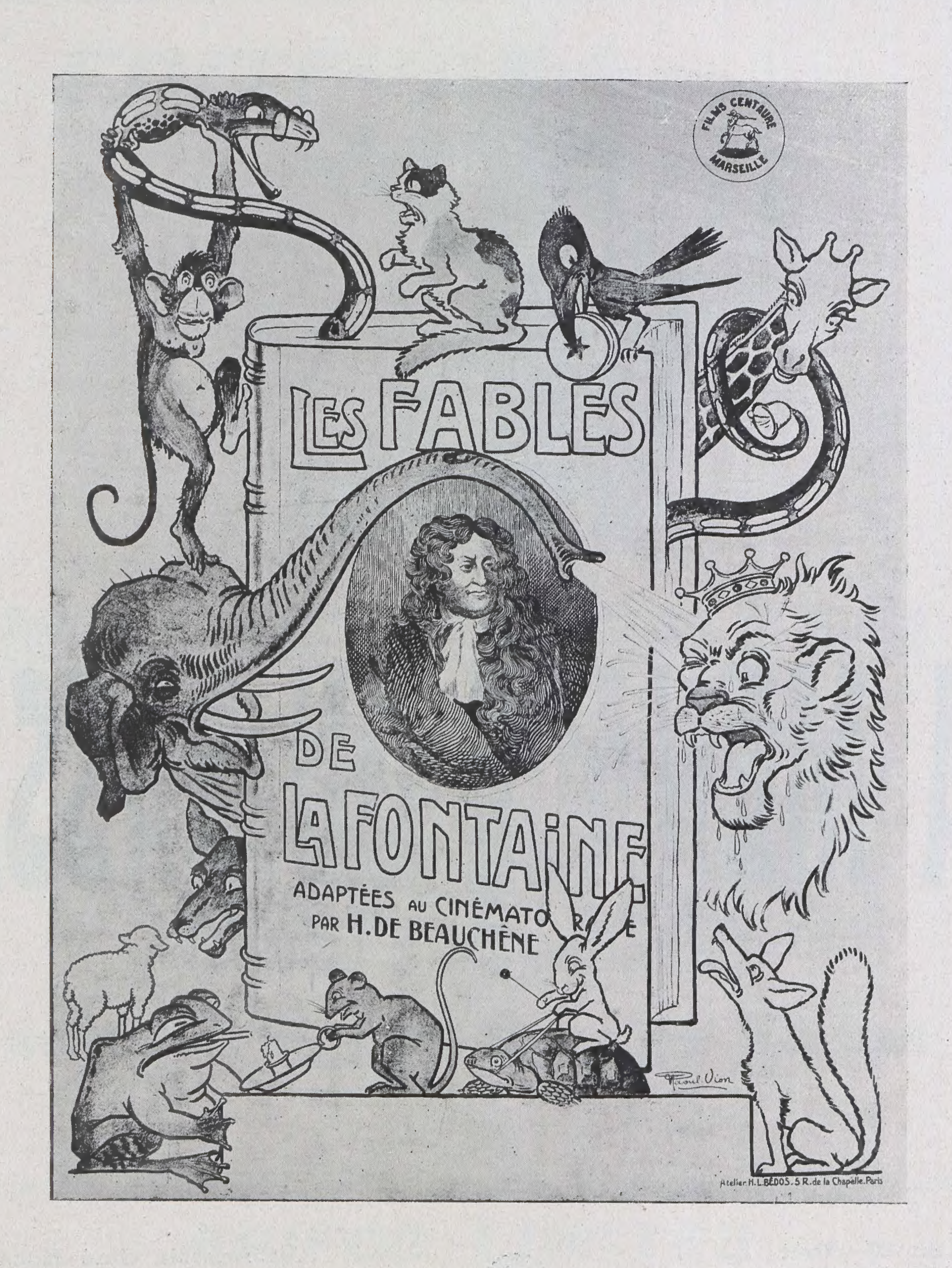
PARAMOUNT PICTURES
Exclusivité GAUMONT

Édition du 27 Août
Longueur : 1.250 mètres environ

1 Affiche 150×220
Nombreuses Photos
Portraits d'Artistes



Comptoir Ciné-Location
Gaumont
ET SES AGENCES RÉGIONALES


FILMS CENTAURE
MARSEILLE
LES FABLES
DE
LA FONTAINE
ADAPTÉES AU CINÉMATO
PAR H. DE BEAUCHÊNE
Raoul Vion
Atelier H. L. BEDOS. 5 R. de la Chapelle. Paris

10e Année - N° 31. Le N° : 1 Franc ; par poste : 1 fr. 15 31 Juillet 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE
ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

INFILTRATION

Les boches dirigent leurs affaires commerciales comme ils ont mené la guerre. Depuis l'armistice, nous pouvons nous apercevoir que toutes les convulsions bolcheviques qui ont déchiré l'ancien domaine du kaiser, n'ont rien fait perdre à ses habitants de leur esprit de méthode.

A l'heure actuelle, nos voisins d'outre-Rhin préparent l'investissement du monde par le Film. La conquête de la France, naturellement, est en tête du programme. Déjà, on peut se rendre compte du degré d'avancement de leurs travaux d'approche et mesurer avec quelle circonspection et quelle persévérante ténacité ils sont conduits.

Ces Messieurs des grandes firmes de Berlin se sont entourés d'une documentation très précise, puisée aux meilleures sources. Ils ont appris ainsi que trop de souvenirs cruels protestaient encore contre eux dans notre pays, où tant de veuves sortent voilées de crêpes. Mais ils n'ont pas renoncé. Ils ont simplement choisi une méthode pour la première partie de la campagne. Cette méthode, c'est *l'infiltration*. Elle est en œuvre depuis quelques mois. Et je puis affirmer que de nombreux dépôts de films Boches sont installés à Paris, abrités aussi bien sous certains pavillons tricolores mauvais teint, que sous les bannières étoilées des U. S. A.

Je puis même ajouter que certains de leurs films, portant, en fait de camouflage, la marque d'une célèbre firme Américaine récemment installée à Paris, sont déjà inscrits dans les programmes de nombreux cinémas qui les présentent à leur public sans s'en douter.

Le mouvement est donc aujourd'hui amorcé. Hier les prohibitions d'importations nous donnaient quelque sécurité. Aujourd'hui, par les frontières largement ouvertes, le torrent, contenu pendant six ans au-delà, va se déverser sur nous avec une violence inouïe. Qu'allons nous faire pour l'endiguer, pour conjurer ce nouveau péril

Allons-nous établir des règlements de réciprocité qui obligeront nos voisins, pour mille mètres de films importés chez nous, à absorber mille mètres de notre production ? C'est peu probable. Je crois même me souvenir que la frontière boche est fermée à nos films.

Allons-nous essayer un autre moyen qui serait peut-être très efficace, c'est-à-dire de taxer, dans les salles de spectacle, le film boche et de détaxer, au contraire, le film national ?

Il faut pourtant réagir. Nous ne pouvons pas nous laisser étrangler ainsi par nos ennemis d'hier, après avoir échappé, par miracle, à la tendresse intéressée de nos vaillants alliés.

Pour la Ne fois, j'avertis nos amis. Qu'ils veillent au tournant des pages du carnet de location de leur fournisseur. Dans le dernier lot installé par les boches, non loin des grands boulevards, il y a des titres bien séduisants, je dirai même bien Français... trop français, mais il paraît, heureusement ! que tous les films mécaniquement bien traités, ne sont pas au goût de notre pays. C'est peut-être ce qui nous en gardera. En attendant, l'infiltration se poursuit.

CHARLES LE FRAPER.


LI-HANG LE CRUEL

La Loi du 25 Juin 1920

TAXES MUNICIPALES

Par un arrêté du 3 avril 1914, le Conseil d'Etat, se mettant en contradiction avec sa propre jurisprudence en matière de patente, a décidé que les cinémas devaient être classés dans la catégorie des spectacles de curiosités, même lorsque les représentations ont lieu dans des locaux permanents et spécialement aménagés.

La Cour de Paris a toujours considéré que le cinéma est une exploitation théâtrale parce que son spectacle comporte de nombreux personnages, des décors, de la musique et procure l'illusion d'une pièce de théâtre et parce que la confection d'un film a pour condition nécessaire et préalable une représentation véritable dont la photographie a fixé les mouvements.

Il résulte de cette décision du Conseil d'Etat que, aux termes des articles 3 et 6 du décret du 6 janvier 1864 et de l'article 97, § 3, de la loi du 5 août 1884, les cinémas dépendent entièrement de l'autorité municipale, qui est appelée à en autoriser l'ouverture et peut en ordonner la fermeture.

Dès janvier 1909, dans une circulaire aux Préfets, le Ministre de l'Intérieur écrivait: « Les spectacles cinématographiques ne rentrant pas dans la catégorie des ouvrages dramatiques, mais plutôt dans celle des spectacles dits « de curiosités », visés par l'article 6 du décret du 6 janvier 1864 relatif à la liberté de l'industrie théâtrale, ne peuvent avoir lieu sans l'autorisation des maires. »

Abusant de l'autorité qui leur était ainsi conférée, certaines municipalités avaient créé des taxes municipales sur les recettes des établissements cinématographiques.

Mais l'article 133 de la loi du 5 avril 1884 prescrivait que des taxes de ce genre ne pouvaient être établies qu'après ratification par la Chambre des Députés et par le Sénat, c'est-à-dire par une loi.

ART. 133. — « Les recettes du budget ordinaire se composent: 14° du produit des contributions, taxes et droits dont la perception est autorisée par les *lois* dans l'intérêt des communes... »

A défaut de loi, les taxes n'étaient pas applicables; mais l'ouverture et la fermeture des établissements dépendant de l'autorité même qui les instituait, la résistance, tout au moins dans les villes de moyenne et de faible importance, était difficile.

La situation est aggravée par la loi nouvelle.

L'article 92 de cette loi est ainsi conçu: « Les communes sont autorisées à percevoir des taxes municipales, dont les tarifs devront être approuvés par le préfet, sur les cinémas et les établissements publics où l'on joue de la musique et où se donnent des représentations théâtrales. »

C'est une nouvelle perception, qui est autorisée d'une façon générale, en plus de la taxe d'Etat et du droit des pauvres.

Seuls, les tarifs doivent être ratifiés, et non plus par une loi, mais par un simple arrêté préfectoral.

Tout au plus pourrait-on, en ce qui concerne l'importance de cette taxe, se référer par analogie à l'article 21 de la loi du 25 juin qui prescrit que « la taxe que les communes sont autorisées à percevoir par la loi du 29 décembre 1897 sur les cercles, sociétés et lieux de réunion ne peut à l'avenir dépasser 40 0/0 du principal de la taxe établie pour le compte de l'Etat ».

E. MEIGNEN.

(A suivre.)


Les Grandes Vedettes de PATHÉ-CINÉMA
JUNE CAPRICE

"PATHÉ CINÉMA"

présente

LE 4 AOUT

JUNE CAPRICE



JUNE CAPRICE

CREIGHTON HALE

"PATHÉ CINÉMA"

présente

LE 4 AOUT

NS

R INCONNU

ce célèbre de

BERNARD

rges ARCHAIMBAUT

pert CAPELLANI

OSSO ::::::::::::::::::::::



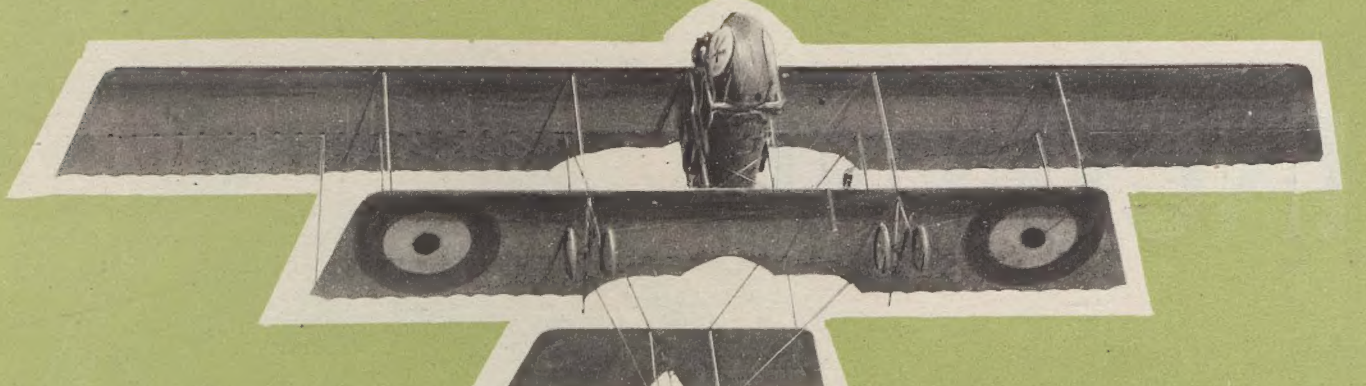
SEPTEMBRE

ches 120×160

CREIGHTON HALE



présente le 4 AOUT



L'ENVOL

Comédie Sentimentale en 4 Parties

de Madame **Annie Pierre HOT**



Mr LAGRENÉE
de la Comédie-Française

Mlle Germaine SABLON
du Théâtre de la Gaîté

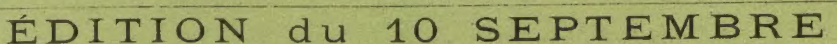
Mr Paul AMIOT
du Théâtre de la Porte-St-Martin



Intrerprétée par:

MM. LAGRENÉE -:- Paul AMIOT -:- MARNAY -:- Pierre HOT
MMes Germaine SABLON -:- Mine PIAT

ÉDITION du 10 SEPTEMBRE



Publicité : 2 affiches 120×160 - Pochette de 8 Photos-Bromure

LES BEAUX FILMS

Les Cinq Gentlemen Maudits

Présenté par PATHÉ-CINÉMA

Notes de Campagne :

(En Orient... mai 1916.)

– Non, non, garde ta camelote: j'achèterai chez ton
n, il est moins voleur que toi.

– Moussiou, Moussiou, non, non, il est aussi voleur que
plus, encore plus, pas moins, Moussiou, pas moins...
ssiou...

t le reste de la protestation suppliante et que voilent des
es se perd dans la foule bigarrée dont le flot lent entraîne
deux fantassins qui rient.

tombe du ciel bleu foncé une chaleur lourde. La rue
étroite que remplit un peuple grouillant, pittoresque de
cs, de Grecs, de Dumnès, de Levantins mêlés de soldats
us des quatre coins du monde. Des tapis pendent, écla-
s, des Moucharabiès, des cuivres étincellent aux devan-
s des bazars où brillent les satins multicolores. On laisse
ser un petit âne blanc que suit un maigre ânier. C'est tout
rient, ce marchand qui gémit sous l'injure, mais ne se
he point, ce vieux mendiant très sale qui sent la rose, ce
rgeois jaquetté, bagué, gras et jaune qui lorgne une femme
t on ne voit que les yeux noirs, très beaux.

Au *Courrier*, 28 juillet 1920.

Parce qu'ils pourront revivre un instant tout l'Orient en
heureuses minutes, mes camarades exilés par la guerre au
il du monde musulman seront reconnaissants à MM. Luitz
orat et Pierre Régnier d'avoir su, fuyant les conventions
mantiques où les déformations « ballets russes », carica-
res de l'Orient, nous rendre avec un scénario charmant
esprit et d'imprévu, l'atmosphère des lieux où il déroule
s fantastiques péripéties. Il y a de tout dans ce film, tout
qui peut restituer au voyageur les senteurs envolées de
essence de rose, le rythme lent des mélopées rêveuses, l'âcre
deur des fritures d'huile dans la ruelle resserrée, les « tam-
m » cuivrés et les parfums de l'encens dont la fumée bleuit
pénombre des alcôves tapissées, il y a tout ce qui peut
ous rendre les jardins ombreux et coquets, où l'eau chante
a fraîcheur dans les vasques de mosaïque, la silhouette des
aravanes, la fantasia superbe, le calme sans tristesse des
imetières aux cyprès noirs sur les pierres qui se dressent
outes blanches, les mendiants et les petits enfants assis près
les fontaines. Il y a tout: le monde interlope des grands
ôtels, des bouges, des salles de jeux, des aventuriers inter-
ationaux, la fripouille qui brille sous les lustres des dan-
ings et celle qui croupit à l'ombre des masures, la fumée d'opium, la vie saine du planteur et le souffle du large, le fatalisme vrai et l'Orient au chiqué pour « oiseaux de passage ».

Cette admirable documentation, d'un réalisme intense, à elle seule suffirait au succès d'un grand film. Dans *Les Cinq Gentlemen maudits*, elle demeure l'accessoire cependant. Elle s'ajoute à l'action, elle naît de cette action, se soude intimement à une trame qui constitue le plus attachant des scénarii. Une aventure de voyage, vraie, parfaitement normale, et par cela même prenante infiniment, en est tout le sujet, mais quel sujet et avec quel talent, quelle habileté, quel tact il est conduit vers le but, tandis que peu à peu, le mystère qui plane, se resserre, nous étreint davantage, faisant lentement place à l'angoisse étourdissante, puis au sourire enfin, soudain, sourire dont nul, à nul instant, n'a pu soupçonner la venue.

Notes de l'Atelier

Il faut savoir gré à notre grande firme nationale Pathé d'avoir su doser en un programme exclusivement français, comportant outre ce véritable chef-d'œuvre — dont la réalisation exigeait ce savoir, cette sensibilité artistique, cet humour fin que seul les lettrés de chez nous possèdent — un 700 mètres délicieux de Georges Monca, taillé avec un art, une habileté, une science de l'écran inégalables. Seul en moi, l'anatomiste se lamente, il pleure les déformations que vont infliger à vos physiques le « programme » de « Pathé »: vous aurez le cœur serré jusqu'à l'angoisse lorsque le « Mectoub » reviendra, comme un « leit motiv » funèbre, lorsque la lune dans le ciel clair des nuits d'Orient rappellera au jeune héros des *Cinq Gentlemen maudits* la sentence qui le condamne, mais par contre à quelle dilatation de rate ne vous faut-il point vous préparer, vous qui avez la joie d'admirer la double incarnation du plus célèbre, du plus populaire de nos « comiques » dans un *Prince embêté par Rigadin* où se retrouvent toutes les qualités incomparables de la Trinité Prince-Monca-Guichard sur le même écran qui vous a donné ou vous donnera l'œuvre merveilleuse de Luitz Morat et Pierre Régnier.

Il ne faudrait pas beaucoup de « présentations » comme celle-ci pour que la cinématographie nationale reprenne le rang que la guerre seule lui a pu ravir, le premier. Il n'y avait qu'une phrase dans toutes les bouches, ce matin, à la sortie du Palais de la Mutualité: « Il n'y a qu'en France qu'on puisse donner ça!... »

ROGER IRRIERA.

Nos Artistes

L'excellent artiste Joë Hamman nous adresse l'intéressante lettre qui suit :

Le 26 Juillet.

Cher Ami,

Je suis en train de tourner moi-même un film en Camargue. Le tout s'annonce fort bien.



Joë HAMMAN

Je viens encore de me mesurer avec un taureau et le combat s'est terminé dans une rivière au milieu d'une gerbe d'eau et de boue.

Taureau et homme avons bu un bon coup d'eau vaseuse qui m'a tenu lieu de déjeuner.

A bientôt et avec toutes mes amitiés.

J. HAMMAN.

Le Témoignage du Cinéma

Récemment en Angleterre, M. Houston tombait de la plateforme d'un train en marche et se tuait.

Sa femme arguant qu'à l'endroit de l'accident la voie se trouve dans un état déplorable et provoque des secousses dangereuses assigna la Compagnie en paiement d'une somme de 250.000 francs.

Elle produisit devant les juges (c'est l'*Avenir* qui nous l'affirme et il n'y a aucune raison d'en douter), comme témoin irrécusable... le Cinéma. Il permit, en effet, de constater qu'à l'endroit incriminé les convois sursautaient violemment.

Et les juges qui fixeront prochainement le montant des dommages dus à Mme Houston déclarèrent leur religion admirablement éclairée... par le Cinéma.

Dernière Heure

La Société Anonyme d'Edition Cinématographique « Parisia-Film » s'est constituée au capital de cinq cent mille francs, avec le Conseil d'administration ainsi composé :

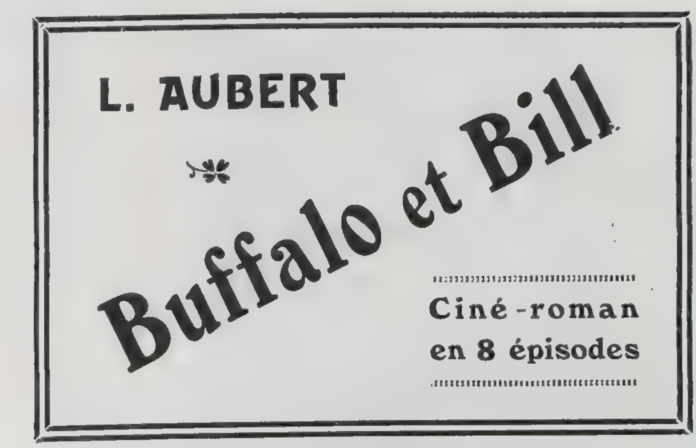
MM.
L. Aubert, Administrateur-Délégué des Etablissements L. Aubert.
André Barré, Ingénieur.
Max Choublier, Consul de France, Directeur de la Société d'Entreprise dans l'Empire Ottoman, Légion d'honneur.
Georges d'Aguerre, Compositeur.
Louis Delluc, Auteur dramatique.
Simon Heymann, Attaché à la Maison G. Dreyfus.
Henry Poulner, Remisier.
Bernard Sancholle-Heuraux, Industriel, Légion d'honneur.
Charles Zibell, Industriel.

M. Max Choublier est nommé Président du Conseil, M. Henry Poulner, Administrateur-Délégué, et M. Louis Delluc, Directeur Général et Metteur en scène.

AMIS LECTEURS,

Si vous posez, par lettre, une question au « COURRIER », joignez un timbre à 0.25.





RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(55e Liste)

MOSELLE

ARS-SUR-MOSELLE. — 399 kil. de Paris, 3.540 habitants. — Il existe un Cinéma, Directeurs MM. Chatelin et Grammet.

AUDUN-LE-TICHE. — 370 kil. de Paris, 6.832 habitants. — Il existe un établissement cinématographique: le Cinéma Vittoria, Directeurs MM. Magnari et Tizzoni.

AUMETZ. — 373 kil. de Paris, 2.590 habitants. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Lucien Veber.

CHATEAU-SALINS. — 395 kil. de Paris, 2.402 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma à poste fixe. Un Cinématographe ambulant vient, une fois par mois, donner des représentations.

CLOUANGE. — 16 kil. de Thionville, 2.500 habitants. — Il existe un établissement cinématographique: le Cinéma Trianon, Directeur M. G. Lernier.

DIEUZE. — 434 kil. de Paris, 3.160 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Théodore Heim, 43, avenue Maréchal-Foch.

FLORANGE. — 387 kil. de Paris, 2.500 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement de ce genre aurait de grandes chances de réussite.

FONTOY. — 397 kil. de Paris, 4.000 habitants. — Il existe un Cinéma, rue de Verdun, n° 169, Directeur M. Bonnet.

FORBACH. — 417 kil. de Paris, 11.000 habitants. Gaz, électricité. — Il existe deux établissements: la Société du Cinéma Lorrain et le Grand Cinéma-Palace, Directeurs MM. Herber et Bour.

HAYANGE. — 389 kil. de Paris, 13.500 habitants. Gaz. — Il existe trois établissements cinématographiques:

Le Cinéma Jeanne-d'Arc, Directeur M. de Wendel.

Le Cinéma Apollo, Directeurs MM. Simon Frères.

Le Cinéma Moderne, Directeur M. Schwartz-Lejeune.

HOMBOURG-HAUT. — 404 kil. de Paris, 2.050 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma à poste fixe, des établissements ambulants donnent, assez fréquemment, des représentations.

KNUTANGE. — 392 kil. de Paris, 4.600 habitants. — Il existe un établissement cinématographique, Directeur M. Schwartz.

L'HOPITAL. — 395 kil. de Paris, 5.742 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma à poste fixe, de nombreux établissements ambulants viennent donner des représentations.

MAIZIERES-LES-METZ. — 358 kil. de Paris, 3.000 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma à poste fixe. La C. U. C. passe tous les mois et donne une représentation.

MERLEBACH. — 400 kil. de Paris, 3.700 habitants. — Il existe deux établissements cinématographiques: le Cinéma Nicolas Kramer, rue de l'Hôpital, 35, et le Cinéma Central, Directeur M. Louis Dolisi, rue Maréchal-Foch, 7.

(A suivre.) LE DÉNICHEUR.

Joindre un timbre de 0 fr. 25 pour la réponse à toutes les demandes de renseignements.

LE NOUVEAU RÉGIME DES PROHIBITIONS D'IMPORTATIONS

Le *Journal Officiel* a publié le décret qui fixe le nouveau régime des prohibitions d'importation et relève certains coefficients de majoration des droits de douane.

Le nombre des marchandises qui figuraient au décret du 25 avril dernier et à l'égard desquelles la prohibition est maintenue est réduit à une vingtaine. Mais, à la différence de l'acte précédent, le nouveau décret prévoit qu'il pourra être accordé des dérogations. Voici la liste des articles qui restent prohibés:

Perles fines, raisins de vendange et marcs de raisins. Moûts de vendange; figues, raisins secs et dattes destinés exclusivement à la distillation ou à la fabrication du vin; fleurs coupées; mistelles. Vins de liqueur, y compris le vermout. Vins de raisins secs et toutes autres boissons non dénommées au tarif des douanes. Pierres gemmes et pierres scientifiques taillées, à l'exception des pierres pour usages industriels. Broderies. Horlogerie petit volume. Fournitures d'horlogerie exclusivement pour montres. Armes de guerre réglementaires portatives et armes de guerre en usage à l'étranger (fusils et carabines). Armes anciennes pour collections et armes de tous genres pour panoplies. Armes de commerce. Armes d'affûts et affûts. Cartouches de guerre vides. Projectiles.

Les relèvements de coefficients de majoration des droits de douane portent sur environ 50 positions du tarif relatives à des marchandises ayant plus spécialement le caractère d'articles de luxe. Il ne s'agit pas, d'ailleurs, de surtaxations au sens propre du mot: les nouveaux coefficients n'ont en effet d'autre but que de rétablir autant que possible, à l'égard des marchandises qu'ils concernent et dont la valeur s'est fortement accrue, le pourcentage de protection des droits de douane aux taux d'avant-guerre d'après les tarifs de 1892 et de 1910.

La réforme réalise simplement le retour au régime normal.

PRÉSENTATION : Lundi 2 Août 1920, Ciné Max LINDER



EDITION : le 3 Septembre 1920

FOX-FILM, 24, Boulevard des Italiens (1, rue Taitbout) PARIS (9e). Téléphone : Louvre 22-03

FOX-FILM LOCATION, 21, rue Fontaine, PARIS (9e)

La Faute Splendide

Ce film m'a plu parce qu'il m'a semblé tourner autour de cette idée de Victor Hugo:

Dieu me garde de voir l'été sans fleurs vermeilles
La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants.

En résumé donc, le scénario élabore la gestation d'un enfant, né de Flesquières. Mais notre innocent se trompe de porte et au lieu de faire son entrée dans le monde en prenant la voie lactée Marise, épouse du comte, autrement dit: le chemin de traverse (Madeleine), il emprunte le canal privé de sœurette Annette, la sœur de Flesquières, la belle-sœur de Marise, femme du ci-devant qui tous deux, comme dit le populaire, veultent bien mais ne peuvtent pas s'offrir sans intermédiaire idoine, un héritier même présomptif.

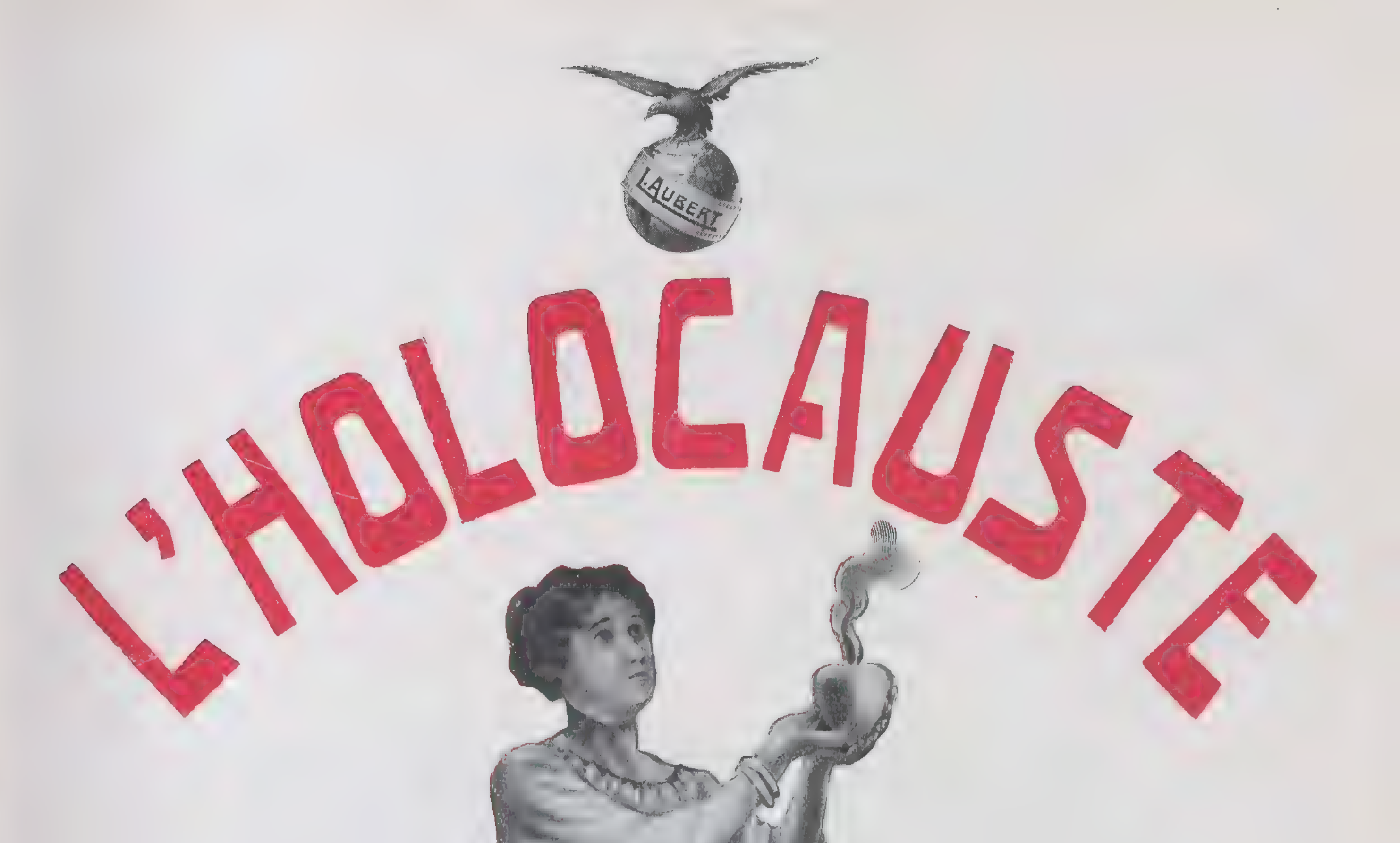
Vous allez voir ce que vous allez voir. Sous des apparences compliquées, le drame est simple et de bon goût. Les de Flesquières désirent un enfant mais ne possèdent pas la formule créatrice. Par contre, la sœur du comte, qui convoite seulement le mariage avec son amant de cœur qui se double d'un fiancé, Pierre Daroques, se trouve « prise », comme dirait Monseigneur Baudrillart. Telle est la trame de l'histoire.

Pour vous contraindre à voir la suite... au prochain cinéma, je ne narre plus, je constate... et voilà! Un enfant naturel naît des relations... préconçues de Pierre et d'Annette qui ont toutes les guignes, plus une. En effet, leur mariage n'a pu avoir lieu par suite du rappel du beau séducteur comme apprenti consul à l'ambassade de Burvaine. Pierre a été retenu, c'est courant dans la carrière, contre son gré, là-bas, en pleine révolution où il a écopé... le coup dur et par fatalité manqué à la parole donnée.

Mais pendant ce temps, la petite maman, Annette de Flesquière, se désole d'être fille-mère et rougissant à l'excès de son péché mignon, elle attrape, c'était couru évidemment, une fièvre puerpérale qui l'emporte loin, bien loin des tentations terrestres, vers le royaume de la concession perpétuelle. Alors le pauvre petit orphelin est recueilli par sa tante Marise, qui sans craindre les foudres de la justice pour déclarations mensongères d'état-civil, se prétend la mère et l'annonce par courrier marathonais à son comte de mari, qu'un voyage d'exploration promène vers le Nil blanc ou bleu. Le comte en reste vert mais se déclare satisfait, après quelques sautes d'humeur, provoquées par une cousine intrigante et sans cœur, qui veut à tout prix prouver à Saint-Joseph que sa Marise a reçu la visite du Saint-Esprit, dépêché par Daroques et au mois de mai, mois fatal aux fidélités conjugales. Finalement, la vérité éclate sans trop de pétard... de Flesquières comprend que son épouse n'a accouché que mentalement et pour cacher la faute de sa sœur Annette. Lors, il adopte, sans trop de difficulté, il doit être bien avec son commissaire de quartier, le fruit du péché de Pierre Daroques, qui abandonne tous ses droits éventuels présumés, parce qu'il se serait condamné par ses blessures à ne plus vivre que quelque deux ans et qu'il entend, en agissant de la sorte mieux respecter et protéger la mémoire de la cujus, sa complice jolie, jolie comme un amour coupable mais tout excusé d'avance. Et c'est très bien. Car je le répète, malgré ses quelques défauts apparents, ce film est vraiment de belle venue. Les yeux subissent un émerveillement sans fin, tant la photographie est nette, constamment nette, génialement lumineuse. Quant à l'esprit, s'il ne fait pas son grincheux, il n'a qu'à écouter chanter la voie du cœur de Marise pour être sous le charme.

La Faute Splendide mérite pour le moins une mention « très honorable ».

Le Brosseur de pellicules.



Scénario et
mise en scène
de
Maurice de MARSAN

2 Affiches
240×160
120×160
Photos - Notice

FILM POIGNANT ✠ ✠ ✠ ✠ *ŒUVRE FRANÇAISE*

Avant l'Ecran

Souvenir de Ma Gui-Gui *(Suite)*

Simon-Max nous expliquera-t-il où il veut en venir avec sa Gui-Gui? Nous sommes impatients de savoir.

La neige tourbillonnait autour de nous à gros flocons! elle nous enrussifiait bougrement! Nous roulions depuis dix kilomètres environ, les cochers presque aveuglés, ne pouvaient diriger leurs chevaux!

On fut obligé de s'arrêter pour repérer la route que l'on ne distinguait plus! Le violoniste s'aventura, je l'entendis appeler au secours! Nous l'aperçumes enfoncé dans la neige jusqu'à la ceinture. Comme il n'était pas très éloigné, nous lui lançâmes une longue corde enlevée à nos bagages, il s'en enroula solidement; nous le tirâmes sans la moindre secousse pour éviter la rupture de la corde et nous fûmes fort heureux de le sortir de ce mauvais pas! Les Isvochiks étaient partis à la recherche du vrai chemin. Après une grande heure d'angoisse nous les vîmes revenir souriants; cela nous rassura; l'impresario leur demanda: Eh bien? (joignant des gestes à sa question) ; la réponse fut celle-ci: « karacho, odchinn karacho! » Nous étions bouche bée, n'y comprenant rien. Les femmes ont cru qu'ils disaient qu'ils avaient chaud! Elles ajoutèrent: ben vrai, ils en ont de la veine! Ils nous firent signe de remonter en diligence, ils claquèrent leurs fouets paraissant sûrs de leur intinéraire. Trois de nos camarades femmes, l'impresario et moi nous avions retrouvé notre bonne humeur tandis que notre violoniste et sa femme étaient devenus plutôt tristes, cela faisait un tel contraste avec notre joie que nous leur demandâmes ce qu'ils avaient pour être ainsi. Alors ils nous dirent qu'ils avaient surpris, entre les Isvochiks, une conversation en mauvais allemand; à voix basse ils disaient qu'à quelques kilomètres il y avait un tractyr (auberge) qui serait une fameuse souricière! A cette révélation nous fûmes stupéfaits! Non, vraiment, vous ne faites pas erreur? Le violoniste me répondit: Maintenant que nous nous connaissons, que nous avons partagé les joies et les peines, je vais vous faire un aveu. Je suis Belge et ma femme est Allemande. Il se fit un silence, chacun comprit que le Belge et l'Allemande pouvaient contrecarrer les mauvais projets de ces malveillants conducteurs! On s'est congratulé, remercié.

Notre impresario était de haute taille, fort, ayant de la représentation. Il en imposait aux Isvochiks et arrivait à leur faire reprendre leurs brides quand ils voulaient les abandonner. Enfin! enfin! nous arrivâmes à la nuit à la fameuse auberge (la souricière). En diligence, nous avions convenu d'un mot d'ordre, qui voulait dire: Ne pas se quitter une seconde. Le patron de l'auberge nous fit voir deux chambres très simplement meublées. L'impresario n'en prit qu'une pour nous tous à la stupéfaction de l'aubergiste et des Isvochiks. La chambre avait deux lits qui furent réservés pour les dames; le patron n'ayant pas voulu retirer d'autres matelas de ses lits, nous lui demandâmes trois bottes de paille pour nous. Malgré nos demandes réitérées, pour tout éclairage nous n'avons pu obtenir qu'une chandelle de suif! Il n'y avait aussi qu'un verrou à la porte (pas de serrure). On le poussa. Les dames se couchèrent sur les deux lits. Nous développâmes les bottes de paille sur le plancher, nous fîmes des oreillers avec nos baluchons et nos valises. Nous laissâmes la chandelle allumée et nous nous couchâmes tout habillés. Je ne dormis que d'un œil et je ne fus pas le seul, à part l'impresario qui ronflait comme trois toupies. Nous avions entendu dans la nuit des allées et des venues, des chuchotements. Des femmes rêvaient; d'autres toussaient, tout cela fit que notre porte ne fut pas enfoncée par les colignons. Au petit jour, nous fûmes réveillés en sursaut par un coup formidable à notre porte! Qui est là! Nous reconnûmes la voix du maître Isvochik. On lui ouvrit, il fit signe à l'impresario de venir parler avec lui. Le violoniste et moi jugeant que tout danger était écarté, nous allâmes



Un Scénario émouvant

Une mise en scène très soignée

Une excellente interprétation

Tels sont les Caractéristiques de :

VÉRITÉ

VÉRITÉ



VÉRITÉ

que la **CINÉ-LOCATION-ÉCLIPSE**

présentera le 9 AOUT

ERMOLIEFF-FILMS
MOSCOU-PARIS-YALTA

AFFICHES 120 × 160 — PHOTOS

CINÉ-LOCATION
ECLIPSE

aux lavabos, installés dans le couloir, laissant ainsi la liberté complète aux dames de procéder à leur toilette. Nous avions à peine commencé, que nous entendîmes des cris dans la salle de restauration. D'un bond nous vîmes notre impresario aux prises avec l'isvochik, le traitant de canaille, de voleur! Nous restâmes pour le défendre si la raison se présentait. L'isvochik exigeait un supplément énorme sur le prix convenu pour nous conduire à Smolensk. Notre agent protestait énergiquement. La discussion aurait pu durer longtemps si notre violoniste belge n'avait pas eu la bonne idée de prononcer quelques mots d'allemand, écorchés volontairement, pour éviter que l'isvochik ne s'aperçut qu'il comprenait bien cette langue. Cela arrangea les choses. L'agent versa un supplément raisonnable puisqu'il le fallait. L'affaire arrangée, les toilettes de chacun terminées, nous allâmes déjeuner tous à la même table. Café noir, thé (Macla), beurre à volonté. Nous avons goûté le caviar, mais nous avons tous fait une grimace horrible sans pouvoir l'avaler. Il n'y avait que des saucisses, nous en avons emporté un mètre cinquante de longueur (pour nous tous, ce n'était pas trop) et six bouteilles de Pivo (bière). Pour rétablir la paix avec les Isvochiks, nous leur avons offert un verre de vodki (eau-de-vie) et on a trinqué ensemble. Le bon accord rétabli, les dépenses réglées, chacun prit son baluchon, sa valise, moi ma Gui-Gui et l'on remonta en voiture. Il n'y avait plus que vingt kilomètres à faire. Les Isvochiks poussaient des hourrah, claquaient leurs fouets et leurs chevaux, le chasse-neige ne tourbillonnait plus autour de nous, un superbe soleil faisait apparaître sur la neige des scintillations, comme de véritables diamants; tout cela nous fit dire: Après la pluie vient le beau temps!

Notre gaîté revenue, on s'est regardé et mûs comme par un ressort, un éclat de rire partit de toutes les bouches, provoqué par la même pensée: Le coup de la souricière. S'il n'avait pas raté, si nous avions pris les deux chambres, ou logé séparément, nous aurions pu passer de vie à trépas, qui sait? Alors nous avons tous embrassé le Belge et son épouse, en reconnaissance de leur avertissement. Les femmes ont embrassé notre impresario pour son idée de la chambre en commun et nous nous jurâmes une sincère amitié.

Je repris ma Gui-Gui et nous chantâmes en chœur, comme dans *La Périchole:*

Les femmes! les femmes!
Il n'y a qu'ça! etc...

SIMON-MAX.

(A suivre.)

L'Attraction... Parisienne

Le célèbre physicien Newton, après le petit incident de la pomme qui devait lui assurer dans l'histoire une place prépondérante, déclarait à ce sujet que tous les corps étaient attirés vers le centre de la Terre, et établissait d'une façon éclatante les lois de l'attraction universelle.

S'il était permis aux mânes de cet illustre savant de revenir parmi nous, il pourrait conclure, en établissant un parallèle entre ses lois et certains événements actuels que: toutes les étoiles qui brillent d'un incomparable éclat au firmament cinématographique, sont infailliblement attirées au cerveau du Monde: Paris.

Et rien n'est plus exact. Si nous suivons en effet dans leur course vagabonde ces constellations de l'Ecran, nous nous rendons compte que, dès que la gloire commence à leur sourire, qu'on les connaît de par le monde, qu'il n'est pas de petit cinéma qui n'ait projeté leur image, elles subissent une attraction puissante, vers cet aimant formidable qu'est Paris.

N'avons-nous pas déjà vu la toute blonde Pearl White, qui souriait adorablement en prononçant avec ce petit zézaiement qui est un charme de plus: Oh! *Péris*, J'aime beaucoup *Péris*, la gracieuse Fannie Ward, la jolie Loïs Mérédith.

Aujourd'hui c'est la charmante Mary Pickford et son





UN SUCCÈS MONSTRE

s'annonce pour le Film à épisodes

TUE LA MORT

Film de la Société des Cinéromans

Mis en Scène et interprété par

RENÉ NAVARRE

Interprète de *"La Nouvelle Aurore"*, etc...

Roman de

M. Gaston LEROUX

Auteur du "Mystère de la Chambre Jaune"

"La Nouvelle Aurore" "Chéri-Bibi" etc...

Publié par

LE MATIN

Importante Publicité

par Affiches et Photos

Ciné - Location - Éclipse

présentera "TUE LA MORT"

aussitôt après

KAFFRA-KAN

dont le succès croit chaque jour





mari le jovial Douglas Fairbanks. Bientôt, ce sera peut-être Charlot, ensuite Théda Bara, d'autres suivront; toutes y viendront... c'est écrit.

Et puis, cette attraction... parisienne est si forte, Paris est si près de Londres, qu'il est bien impossible de résister au désir de connaître un peu la capitale française. (J'allais écrire la Ville Lumière.)

Quel est donc cet aimant, dont la force occulte et puissante opère ainsi cette attraction à laquelle on échappe rarement?

C'est Paris. C'est le Boulevard avec son spectacle unique et sans cesse renouvelé, nos monuments dont l'histoire est écrite en bas-reliefs ou en frises éloquentes et admirables, notre Théâtre, nos spectacles, nos avenues, nos musées, tout cet ensemble varié, bariolé, français et cosmopolite à la fois, français surtout, c'est aussi cette grande force attractive universelle: *La France*. En rendant visite à Paris, ces aimables voyageurs emportent dans leur cœur une vision profonde de celle-ci qu'ils ignorent encore mais qu'ils désireront connaître. Ils voudront voir ces coins pittoresques et embaumés de la Provence, cette beauté grandiose des Alpes ou des Pyrénées, ces sites merveilleux des Vosges, ces verdoyants décors de Normandie.

Et c'est Paris l'origine de cette attraction, si je puis dire. Soyons fiers! Que ces étoiles de l'Ecran, qui peuvent nous servir chez elles de précieuses interprètes, trouvent chez nous le plus cordial et sympathique accueil, augmentant ainsi notre Force attractive qui nous fait mieux connaître de nos amis et concourt ainsi à rendre la France plus grande, puisqu'elle deviendra leur seconde Patrie.

RENÉ HERVOUIN.

Un Concours officiel de Films agricoles

Décidément, les concours sont de plus en plus en vogue. Celui-ci, d'une réelle utilité, aura sur l'avenir du Cinéma, les plus heureuses conséquences.

Par un arrêté inséré au *Journal Officiel*, que nous publions ci-dessous, M. Ricart, ministre de l'Agriculture, institue un concours de scénarios pour films cinématographiques.

« *Le Ministre de l'Agriculture,*

« Vu l'avis émis par la Commission ministérielle du Cinéma agricole;

« Sur la proposition du directeur de l'Agriculture,

« ARRÊTE:

« ARTICLE PREMIER. — Il est ouvert, pendant une période de six mois, au Ministère de l'Agriculture, un concours public de scénarios pour films cinématographiques agricoles.

« Ces films sont destinés à être utilisés, les uns pour la propagande et l'enseignement agricoles, les autres pour la diffusion de méthodes rationnelles et de procédés pratiques, que les agriculteurs ont intérêt à connaître.

« ART. 2. — Les projets seront adressés au Ministre de l'Agriculture. Ils seront signés de leurs auteurs et présentés par eux sous enveloppe cachetée, avec la mention: « Concours de scénarios cinématographiques ». Ils seront renfermés sous une deuxième enveloppe portant l'adresse suivante: M. le Ministre de l'Agriculture, direction de l'Agriculture (premier bureau), 78, rue de Varenne, Paris.

« Les projets seront examinés par un jury nommé par le ministre de l'Agriculture.

« ART. 3. — Une somme de mille francs est mise à la disposition du jury pour être attribuée en primes. Le montant de ces primes sera fixé par arrêté ministériel sur la proposition du jury.

« En outre, 2 médailles de vermeil, 6 médailles d'argent, 12 médailles de bronze et des lettres de félicitations seront décernées aux lauréats de ce concours, sur la proposition du jury.

« ART. 4. — Le jury se réunira tous les deux mois sur la convocation du ministre de l'Agriculture et lui soumettra des propositions en ce qui concerne les projets déposés pendant la période précédente.

« ART. 5. — L'administration de l'Agriculture aura la faculté de publier tout ou partie des manuscrits présentés, et, dans ce but, de les soumettre pour exécution aux éditeurs de films, *sous réserve de tous droits des auteurs et à leur profit personnel.*

« ART. 6. — M. Drouard, ingénieur agronome, est nommé secrétaire-rapporteur des opérations du jury.

« Fait à Paris, le 10 juillet 1920.

« *Signé:* J.-H. RICARD. »

Nous avons pu avoir quelques informations complémentaires, et savons qu'il serait particulièrement désirable que les sujets suivants fussent traités:

Conservation des fruits et des légumes. Le séchage des fruits et des légumes. Installation de sècheries agricoles.

Récolte des fruits et des légumes. Emballages (différents





Le Public devient chaque jour plus difficile,
c'est pourquoi la **Ciné = Location = Eclipse**
a retenu deux beaux Films capables de satisfaire
les plus exigeants :

MAMAN POUPEÉ

COMÉDIE DRAMATIQUE interprétée par la vedette italienne

SOAVA GALLONE

ET

LE DROIT DE TUER

Grand Film Artistique Français

Scénario de **MAURICE DE MARSAN**

Interprété par **CHRISTIANE VERNON**

Avec ces deux Films, vous aurez des

Salles Combles





systèmes). Expédition, réception, vente. Fruits de la vallée du Rhône. Légumes de Bretagne...

Film pour les régions libérées. Les constructions rurales anciennes. Les constructions rurales modernes. Installations mécaniques à la ferme. Le village agricole.

Comment on lutte contre la rareté de la main-d'œuvre. Les machines perfectionnées. Le fumier à la ferme. Soins à donner au fumier. Fosse à purin. Plate-forme à fumier.

Les engrais (un film pour chaque engrais .

Comment on marie les végétaux. Hybridation. Fécondation artificielle, etc...

Comment on lutte contre les gelées.

La basse-cour productive.

Lapins. Les meilleures races. Comment créer, organiser et conduire les élevages de lapins de rapport dans les principales situations et conditions.

Le Courrier applaudit à cette heureuse initiative et souhaite que les auteurs répondent nombreux aux désirs du Ministre.

La Semaine Niçoise

A la Grande Bleue, c'est l'heure du bain!... Les tables, prises d'assaut, offrent aux regards charmés une floraison de robes multicolores, où se jouent les splendeurs du soleil couchant. Les vieux beaux jubilent : Les maillots bleus et roses des jolies baigneuses leur rappellent le temps passé. Et les snobs font la roue devant les horizontales et les belles mamans, aux formes opulentes serrées dans les flots de dentelles ou des entre-deux de linon.

C'est l'heure charmante, où le bonheur de vivre éclate en chants de triomphe en face de la mer infinie.

Reconnu parmi les baigneuses : *Ninette Landy*, une future étoile de Ciné, dont la nuque est tout un poème. Seize ans, bon pied, bon œil, l'avenir lui appartient.

Carmen Yvanof, une élégante slave, qui depuis deux mois, prend des leçons de natation d'un jeune metteur en scène. Les mauvaises langues prétendent que l'écran y perd parce que... mais ce n'est pas mon affaire.

Plus loin, *Ida Léricourt*, une parisienne de race, qui porte un collier dont les perles sont moins belles que ses trente-deux quenottes. Morceau de roi!... Quel grand duc la lancera? peut-être un bolchevik sait-on jamais!

Lulu Parent, apparentée à une vieille famille écossaise, dont le blason s'enorgueillit de deux léopards.

Et à ma droite, voici *Rita Majoie, Lise Passérieu, Hortense Ribou*, et tant d'autres qui tournent, tournent autour de l'écran, avant d'être des étoiles!

Côté des hommes — le ban et l'arrière — ban des artistes en ce moment sur la Côte d'Azur.

On cause, on chuchote, on parle d'*Impéria* et d'Arthur Bernède, de Mathias Sandorf, de Tristan et Yseult, de Wagner, de Debussy. La chanson des vagues alterne avec le bruit des voix. C'est exquis! C'est bien vingtième siècle, et comme on est heureux de cuire au soleil parmi tant de célébrités!

Soudain, un loustic s'écrie : Fairbanks-Pickford!..

Alors, c'est une poussée formidable sur la terrasse de l'Etablissement. Tempête de cris et d'exclamations! Chacun veut voir! On se bouscule, on s'écrase. Des fanatiques veulent embrasser le bas de la robe de Mary et baiser le bord du chapeau de Fairbanks! Moi-même je fends la foule et cours aux renseignements. Je hèle une limousine pour me conduire à la porte, télégraphier la nouvelle aux Lecteurs du *Courrier*, mais erreur des foules et emballement des gogos : les deux artistes Américains n'étaient que deux agents niçois, surnommés ainsi par les titis de la vieille ville! Les braves agents ahuris n'y ont rien compris. Ni moi non plus!

Dans les Firmes :

Sous la direction de M. *Fescourt*, la mise en scène de Mathias Sandorf avance rapidement. Tous les artistes sont là : MM. *Romuald Joubé* et *Jean Toulout*, Mmes *Yvette Andreyor* et *Pelisse;* MM. *Vermoyal* et *Modot*.

Le metteur en scène M. *Mariaud* s'occupe activement de *Tristan et Yseult*, avec Mmes *André Lionel, Tania Dalème*, MM. *Sylvio de Pedrelli*, Raymone, Bras et Frank'Hern.

On dit!... mais que ne dit-on pas par cette vague de chaleur qui brise les reins et délie les langues....

— Que les artistes cinématographiques vont intenter un procès aux propriétaires Niçois qui refusent de les loger; le fait est que les vautours de Nice abusent de la situation et plument les étrangers avec un révoltant cynisme;

— Que la baisse des meubles et objets mobiliers s'accentue de jour en jour. C'est la baisse, c'est la baisse!...

— Que l'établissement des scénarios sera désormais confié à des auteurs capables d'en composer d'excellents, soit à des romanciers, soit à des poètes!

— Qu'on se préoccupe trop uniquement de la beauté des photos dans un film.

— Qu'on ne songe pas assez aux artistes, aux costumes, et à la projection défectueuse.

— Si je racontais tout, il y en aurait jusqu'à demain!...

Dans les Cinémas :

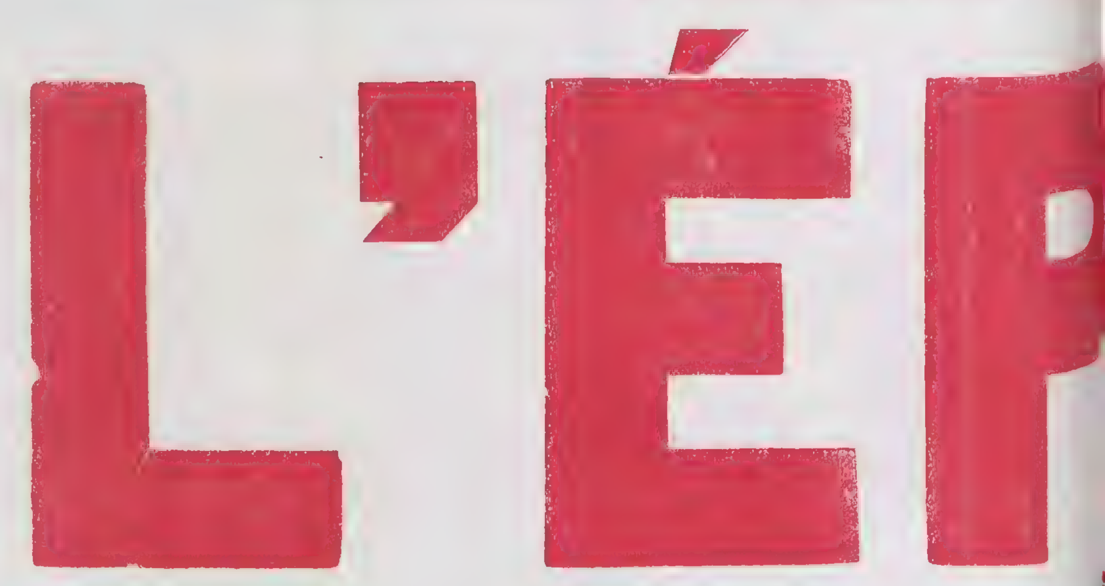
Malgré la chaleur accablante, les Etablissements continuent à faire d'excellentes recettes. Cela tient à la composition des programmes et à la bonne tenue des salles.

A citer :

L'Idéal-Cinéma où le public s'est porté en foule pour admirer *La Comédie Humaine* et le *Petit Saltimbanque*.

Un Scénario ori

dans les Véritables Si



Comédie Drama

Scénario et Mise en Sc

Mlle FRANCIN

MM. Marcel BONNEAU,

GASTON

MESSID

Télép. : ARCHIVES 43-34

SIÈGE SOCIAL : 6, R

Le Fémina, le roi des Cinémas, qui après avoir donné du Charlot en veux-tu, en voilà, passe *Civilisation* devant une salle soulevée par la beauté du film.

Le Politéama, dont le Directeur, M. Robini, soigne sa clientèle avec une rare sollicitude, aussi, place Garibaldi et rue Cassini, n'entendait-on parler que du *Train vers l'abîme* et du *Masque aux dents blanches*.

Le Novelty, dont la salle aérée a retenti des bravos accordés à *La Voie Douloureuse* et à *La Bonne Ecole*.

PAUL BARRIÈRE.

"Le Courrier" à Lyon

Lyon, le 26 juillet 1920.

Un fait assez significatif à noter : *Le Progrès* qui est coté comme un journal lyonnais cinématophobe vient de publier, vendredi 23 juillet, un article qui prouve que dans la rédaction de cet organe il y a encore des gens qui connaissent la question cinématographique.

Ce dont nous prenons acte en exprimant toute la satisfaction que nous en éprouvons.

Aubert-Palace. — Avec une adaptation musicale parfaite, *La Femme abandonnée*, d'après Balzac, a eu un très légitime succès. Dans cette salle très bien tenue on n'abuse pas des orgues à l'orchestre. Tout est parfait et tout vient à point.

Les nombreux spectateurs ont revu avec un vif plaisir Tullio Carminati un interprète consciencieux.

Tivoli. — La première vision de *La Dette* (Harry), d'après *Crime et Rédemption* a obtenu le succès escompté par cet établissement.

Notre ami Daniel Jourda, auteur de cet ouvrage, doit être heureux et flatté de l'interprétation hors ligne de ce film français par Pierre Magnier et Gina Relly.

Nos encouragements sincères aux Cinématographes Harry pour leur nouvelle production nationale.

Scala. — La projection toujours bonne et régulière de cet établissement lui conserve toujours la faveur du public. Cette semaine belles représentations avec *Dans les bas fonds*, et *Le Corsaire*.

Majestic. — Tout pimpant et tout frais ce coquet établissement vient de faire sa réouverture avec *Le Fils d'Hercule* un costaud qui a plu à la clientèle. Félicitations au directeur pour le choix et la composition de son programme.

Lyon proteste : Sur la place Bellecour, sur un vaste périmètre et sous les grands arbres, s'étalent des barrières à l'intérieur desquelles certains concessionnaires organisent des concerts payants... trop payants même.

Les organisations de la ville réclament contre « l'encerclement continuel de la Place Bellecour » et considérant que « le mercantilisme a sévi trop durement pendant la guerre pour qu'on puisse imposer maintenant le mercantilisme de la voie publique », ces organisations demandent, et avec raison, que cette grande place soit rendue à sa véritable destination.

SAINT-JEAN BOUCHE D'OR.

"Le Courrier" à Marseille

Nous sommes en pleine canicule et notre bon soleil du Midi nous arrose de ses rayons d'or avec une générosité réellement princière.

Allons donc faire un tour au Cinéma, nous y sommes à l'ombre, les ventilateurs et autres moyens d'aération maintiennent l'atmosphère à une température acceptable, et les programmes sont intéressants.

Majestic. — *La lutte pour la vie*, avec Robinne, Signoret et Alexandre, 4 parties en couleurs, tout le monde voudra

Lundi 2 Août

UNION-ÉCLAIR

présente

Son Chauffeur

Comédie Gaie

interprétée par

RUTH CLIFFORD

métrage : 1257 m.

affiche 120 × 160

photos - notices

LA PETITE KABYLIE

Plein air " Eclair"

147 m.



voir ça. 5.000 *Dollars à l'heure*, comédie avec Hale Hamilton (Metro Pictures-Mundus-Film. La location Nationale) et le match de boxe Buisson-Francis Charles qui fût un évènement sportif pour Marseille.

Modern. — *L'Etreinte du passé* (Pathé) interprété par Emmy Whelen avec une grâce exquise et *La Vie et la Mort de Gallito* (Agence Cinématographique Guy Maïa et C°). Ce film nous déroule la vie intéressante du fameux matador jusqu'au moment où un coup de corne vient mettre une fin, terrible à voir, à sa brillante carrière.

Femina. — *Le Corsaire* en 4 parties avec Ruth Clifford et Monroë Salisbury et *La Dame de Pique*, comédie dramatique, attirent un nombreux public amateur des films Gaumont.

Comœdia, nous présente par l'intermédaire de Triangle Plays et Ciné-Location-Eclipse le célèbre Douglas Fairbanks. De plus, les amateurs de courses de taureaux pourront y voir « La Corrida du 23 mai de Nîmes » qui est un spectacle inédit et dont la Maison Cinéa de notre ville a l'exclusivité.

R. W. HARRASSOWITZ.

Gazette rimée du COURRIER

Les Concours

Le Ministre de l'Agriculture vient d'ouvrir un concours de films agricoles.

Depuis quelque temps
C'est très étonnant,
Une idée s'impose
Se pos', se repose.
C'est simple comme tout,
Ça passe partout.
Très originale
Elle... n'est pas banale!
L'idée des Concours
Connaît d'jour en jour
Une vogu' nouvelle
Et semble éternelle.
Concours de Beauté,
Quelle variété,
Concours de plastique,
Beaucoup de critique,
Concours d'scénarios,
C'est très rigolo,
Concours du Costume,
Fort bien — je présume —
Concours de navets,
C'était indiqué.
Point je ne plaisante,
Puisqu'on parlemente
Sur tous les sujets
Qu'il faudra traiter.
A l'Agriculture
L'Ministre s'aventure,
Et d'mande aujourd'hui
Qu'on marche avec lui.
C'Monsieur veut des bandes,
Point de plates-bandes,
Où l'on montrera
Tout ce qu'il faudra
Faire ou ne pas faire
Pour les pommes de terre.
L'art de cultiver
Les choux; d'arroser
Pour que les tomates
Soient bien écarlates.
Ce concours nouveau
Pour les haricots,
Les radis, les raves,
A cette heure grave
Que nous traversons
S'ra comme une leçon.
Concours très étrange,
Mais cela nous change.
. . . .
Car en France de nos jours
Tout finit par des... Concours.

RENÉ HERVOUIN.

SUR L'ÉCRAN

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés, lorsqu'ils nous écrivent une lettre nécessitant une réponse ou une transmission de vouloir bien joindre un timbre à 0.25. Nous les avisons, en même temps, que nous ne faisons aucun envoi contre remboursement et que toutes les commandes d'abonnement, de volumes ou de publicité doivent être accompagnées de leur montant. Il nous est matériellement impossible, au taux actuel des marchandises, de procéder autrement.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés de

0 fr. 75

en timbres pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Remerciements.

MM. DE LA VÈZE, Charles BURGUET, à Paris;

M. NADER, à Fontenay-sous-Bois (Seine) ;

MM. POUILLE Victor, BRUAY (Pas-de-Calais) ; Paul CHRISTY, Marseille-Saint-Loup (Bouches-du-Rhône) ; PONCET et REBOUL, Granges-lès-Valence (Ardèche) ; A. WENTZEL, Nice; AMBLARD, Melun (Seine-et-Marne) ;

MM. ARTZEN DE CSEREPY, Berlin,

sont avisés que leur abonnement au *Courrier Cinématographique* est inscrit.

Nous leur adressons tous nos remerciements.

LA DIRECTION.

F. G. S.

Nous apprenons de source autorisée, que *l'Edition des Films à grands Spectacles*, sous les auspices d'un groupe financier, vient d'acquérir de la *Monatfilm* une série d'œuvres cinégraphiques du plus haut intérêt par l'importance des sujets, la richesse de la mise en scène, la renommée ou l'originalité des protagonistes. Citons parmi les compositions qui deviennent la propriété exclusive de *l'Edition des Films à grands Spectacles* (F. G. S.), *Ali-Baba, La Fille des Dieux, Aladin, Salomé, Fan-Fan*, etc...

L. Gevaert, venant d'Amérique en tournée d'inspection est rentré en Europe.

L. Gevaert, fondateur de la firme L. Gevaert et Cie, fabricants belges de films vierges, est arrivé à Paris, venant de New-York. C'est la première fois que le grand industriel visite l'Amérique, dont il a étudié et apprécié l'industrie du film depuis de longues années.

Un représentant de l' *Exhibitor's Trade Review*, interviewa M. Gevaert à l'Hôtel Astor, où il était descendu. M. Gevaert était accompagné de Mme Gevaert.

« En venant en Amérique, dit M. Gevaert, mon but est d'aider de toutes mes forces au perfectionnement de la Cinématographie. Je suis technicien, et il est de mon ressort de perfectionner le côté technique de notre industrie. »

M. Gevaert donne l'impression d'un érudit en la matière. Il est sans faste, très modeste, et j'ajouterai qu'il ne se laisse pas facilement interviewer; il préfère d'ailleurs agir que parler. Des relations qu'il a nouées sur le marché américain, il est certain qu'il en fera beaucoup d'amis.

M. Gevaert fut accompagné, pendant toute sa tournée, de son représentant spécial pour le monde entier, M. Léopold Sutto, notre excellent collègue parisien, qui nous donnera très prochainement une relation très détaillée de son voyage outre-Atlantique.

Présentation spéciale.

Phocéa-Location présentera de nouveau deux films de grande envergure, au Ciné Max Linder, le jeudi 5 août, à 10 heures du matin.

Une Femme de tête, comédie dramatique en 4 parties, avec Bessie Barriscale, et *Passionnément*, un brillant « Itala-Film », de Georges Lacroix, avec la délicieuse Suzie Prim dans le rôle principal, n'obtiendront pas moins de succès que les films précédents, dont Phocéa-Location s'est assuré l'exclusivité.

Nouvelles Étoiles.

Nous apprenons qu'à « l'Aigle-Film » on met la main aux dernières scènes d'un film sensationnel : *Crépuscule d'épouvante*. C'est dans ce film que nous allons avoir la révélation de deux nouvelles Etoiles de l'Art muet.

Deux de nos meilleurs artistes Parisiens qui n'ont jamais tourné, ont consenti à associer leur talent à celui de notre excellent metteur en scène Henri Etiévant.

Le scénario est aussi impressionnant que le titre *Crépuscule d'épouvante*, dont l'auteur n'est autre que M. Duvivier.

C'est à la lecture de leurs rôles que les deux grandes vedettes de nos théâtres parisiens se sont laissés tenter, et on nous dit que leur essai est réellement un coup de maître.

Attendons.....

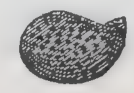
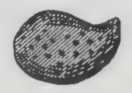
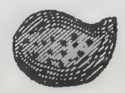
Aux Inventeurs.

Un spécialiste en matière de brevets d'invention, M. H. Boettcher Fils, ingénieur-conseil, vient de publier une brochure de 140 pages qui, sous une forme élégante, donne avec concision, une foule de renseignements aux inventeurs.

Ce livre est avant tout pratique, on y trouve la façon de se garantir la propriété d'une invention et aussi la façon d'en tirer parti.

A titre exceptionnel, il sera adressé à nos lecteurs, contre 0,50 en timbres-poste.

Ecrire à l'Office de Brevets d'invention de M. Boettcher Fils, 39, boulevard Saint-Martin, Paris.

TROIS GRAINES NOIRES

Casino d'Anzin.

De passage en cette ville, ai entendu l'annonce suivante faite par un artiste *ventriloquant*, en représentation dans cet établissement.

M. Meurice, propriétaire du Casino, informe la population anzinoise qu'il va transformer sa salle de Cinéma et en créer une autre plus spacieuse qui contiendra 4.000 places.

Une salle de danse viendra compléter également l'installation unique de ce music-hall.

A en croire ces promesses, il apparaît que les habitants de cette localité ne vont pas manquer de distractions!

GHÉRIX.

Banque de Mulhouse.

Rappelons que cet établissement procède jusqu'au 31 juillet à l'émission de 24.000 actions nouvelles de 1.500 fr., au prix de 1.800 fr., pour la souscription desquelles les porteurs d'actions anciennes ont un droit de préférence irréductible. Des souscriptions libres réductibles peuvent également être présentées par les actionnaires et les non actionnaires dans les conditions exposées au prospectus envoyé sur demande adressée à la Banque de Mulhouse, soit au siège, soit à Paris, 4, rue de la Paix, ou à ses Agences et succursales.

Pathé-Cinéma.

L'Assemblée du 28 courant a approuvé les comptes de l'exercice 1919-1920, publiés et analysés dans notre numéro du 23 de ce mois. Elle a voté le dividende annoncé de 15 fr., payables le 1er septembre.

Dans son rapport aux actionnaires, le Conseil expose que l'augmentation des bénéfices est due uniquement aux affaires faites à l'étranger. Il fait ressortir les satisfaisants résultats obtenus par les « Machines parlantes Pathé », dont la Société possède 40 0/0 du capital. Le rapport expose, d'autre part, que la succursale des Etats-Unis aligne un actif de 24 millions 769.449 francs, en regard d'un passif de 10 millions 426.337 francs. En ce qui concerne l'avenir, la Société fonde de grands espoirs dans le développement du Cinéma appliqué à l'enseignement.

Pour ce qui est des dommages de guerre, il a été réclamé en total 12 millions, dont moitié pour les machines parlantes et moitié pour le Cinéma. Les pertes de Russie sont amorties. L'Assemblée extraordinaire n'a pu se tenir faute de quorum; elle a été remise au 10 août.

Rappelons que c'est à ce moment-là que se discutera la cession de la branche location et de diverses agences à l'étranger.

A Denain.

Les travaux de l'Olympia, conduits par M. Goris, architecte agréé de la Ville de Denain et M. Vergne, architecte à Paris, touchent à leur fin.

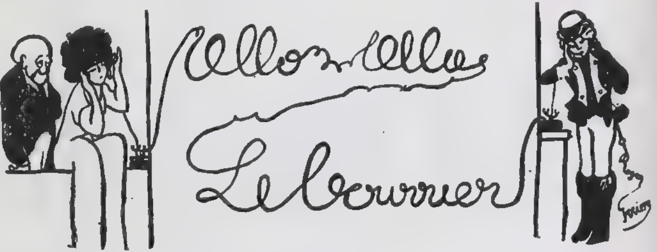
M. Vanson, de Lunéville, prend la direction de ce vaste établissement. Il s'est assuré la collaboration comme chef de la publicité de M. Georges Delattre.

Toutes nos félicitations à M. Vanson et bonne chance.

Auteurs de scenarii, si vous voulez vous faire jouer ..

La Société de productions cinématographiques « L. Morat et P. Régnier » met à l'écran tous genres de pièces, drames et comédies.

Envoyer manuscrits à examiner à M. Courau, correspondant de la Société, 32, rue des Vignes, Paris (16e).



Signalons le passage à Paris, venant de New-York, de M. Watterson R. Rothacker, président de Rothacker-Film M. F. G. Co.

Hier a eu lieu dans un de nos grands cinés des Boulevards, une présentation toute privée avec adaptation musicale de *Gerfaut*, de Paul Flon. L'impression que ce film a donné est très grande et l'on peut prévoir un succès de plus pour le film français.

Le Service Artistique du *Courrier* reçoit une charmante carte de la délicieuse vedette française de « Fox-Film », Gina Relly. Merci à la jolie artiste. Elle parle d'un « souvenir à nous rapporter... » Oublierait-elle donc que le plus aimable cadeau qu'elle puisse nous faire est sa présence et la joie que nous aurons bientôt de l'applaudir lorsqu'elle paraîtra sur l'écran dans ses derniers films.

AGENCE GÉNÉRALE

Service de Location :



L'"Oncle" Hansi

a bien voulu présider à l'exécution du Film Artistique

Mon Village

dont les scènes se passent dans un de ces charmants coins de notre chère Alsace

Mise en Scène
de M. J. P. PINCHON

SUCCURSALES à Marseille — Lyon — Bordeaux —

CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

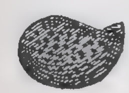
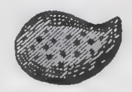
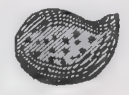


étude de Mœurs Alsaciennes



Strasbourg — Lille — Nancy — Toulouse — Bruxelles — Genève


Goldwyn
L'AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
PRÉSENTE
Geraldine
Farrar
DANS
LE REVENANT
AGC
AGC

TROIS GRAINES NOIRES

M. Louis Lumière est nommé commandeur de la Légion d'honneur. Cette distinction si méritée couronne avec beaucoup d'à-propos le 25e anniversaire de l'invention du cinématographe. Tous nos compliments à M. Louis Lumière.

Nader, qui fit une création fort remarquée du « *Père Boule* » dans *Mon Homme*, le grand succès de la Renaissance, vient d'être engagé par M. Pouctal pour tourner « *Cassecœur* » dans *Gigolette*.

Les bureaux des Etablissements Petit, en Belgique, sont transférés 85, rue de Laeken, Bruxelles.

La « Société des Grands Cinémas Populaires », Société anonyme nouvelle, a pour objet la création, l'installation, l'acquisition et l'exploitation sous toutes ses formes de tous établissements cinématographiques de tous genres et de toutes industries se rattachant à la cinématographie.

Le siège est à Paris, 5, rue Saint-Georges. Le capital est fixé à un million en actions de 1.000 fr., toutes à souscrire en numéraire.

Les premiers administrateurs sont: MM. Eugène Couturaud, ingénieur, à Paris, rue de Tocqueville, 22; Maurice Dupont, banquier, à Paris, rue Saint-Georges, 3, et Edgar-Albert-Marie van Enfenterre, à Paris, rue Saint-Georges, 3.

Dans le hall où se pressait l'assistance enthousiaste qui venait applaudir *Les Cinq Gentlemen maudits* et *Prince embêté par Rigadin*, on admirait vivement les très belles affiches de ces films émises par notre « Service Artistique ». Il y avait là entre autre, une petite Maugrabine aux seins nus et une tête de vieux mendiant qui constituent une véritable œuvre d'art absolument unique dans les annales de la Cinématographie.

On dit que M. Fournier, représentant de la Fox-Film pour Paris, aurait quitté cette Société.

M. Fournier serait entré à Ciné-Location-Eclipse... mais on dit tant de choses...

D'Athènes, où il tourne les dernières scènes de son grand film, René Le Somptier nous envoie ses souvenirs.

Mme Vve Dubois et Bert ont vendu à M. Péchaud, leur Cinéma situé 81, rue d'Avron, Paris. — (E. P., 21 juillet.)

Mme Vve Albert a vendu à M. Le Roux son Théâtre-Cinéma, 91, rue Villiers de l'Isle Adam. — (Dr. 26 juillet.)

Suivant contrat reçu par Me Courtier, notaire à Meaux, le 15 juin 1920, M. Maurice-Adrien Catriens, directeur de

théâtre, demeurant à Meaux, rue des Cordeliers, n° 12, a vendu à Mme Antoinette-Augustine-Rose Lurienne, sans profession, demeurant à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise), rue Pasteur, n° 1, veuve de M. Marcel François, le fonds de commerce de Cinéma que M. Catriens exploitait et faisait valoir à Meaux, place Henri-IV, n° 16, et désigné sous le nom de « Théâtre des Variétés-Américan-Cinéma.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites dans les dix jours au plus tard qui suivront la présente insertion, en l'étude de Me Courtier, notaire à Meaux, où domicile a été élu.

Suivant acte notarié en date du 29 juin 1920, enregistré, Mme Marie-Rosalie Adam, débitante, demeurant à Givet, veuve de M. Eugène Robart, a cédé à la Société *Idéal Cinéma*, Société anonyme au capital de 150.000 francs, dont le siège est à Paris, rue de Trétaigne, n° 13, le fonds de commerce de cinématographe qu'elle exploite à Revin (Ardennes), lieu dit le Courtil-Doudoux, à l'angle de la rue de l'Egalité et de la rue Waldeck-Rousseau, comprenant: 1° la clientèle et l'achalandage y attachés; 2° les constructions et matériel en dépendant; 3° le droit au bail du terrain sur lequel s'exploite ledit fonds.

Le Conseil d'administration de la Société Le Métropole Cinéma Marcadet, Société anonyme au capital de 1.200.000 francs, siège social 37, avenue Wagram, Paris, a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires de la dite Société qu'ils ont à verser à la caisse du siège social la somme de 25 fr., montant du troisième quart, du 15 au 31 juillet courant.

La caisse est ouverte tous les jours, sauf les dimanches et jours fériés, de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2. — (P. A., 9-7-20.)

Suivant acte s. s. p. en date du 15 juin, MM. Max Alpini et Aubant ont fondé une Société. — Objet: Exploitation Eden-Théâtre. — Siège social: Grande-Rue (Asnières). — Capital: 180.000 fr. — G. P., 6 juillet 1920.)

Par suite du défaut du quorum, l'assemblée générale extraordinaire des Actionnaires de la Société Immobilière du Théâtre des Champs-Elysées, convoquée pour le samedi 12 juin 1920 n'a pu valablement délibérer.

En conséquence, conformément à la loi, MM. les Actionnaires de la dite Société anonyme au capital de 2.750.000 francs, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, pour le lundi 19 juillet 1920, à 10 h. 1/2 du matin, au siège social, 15, avenue Montaigne, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant:

1° Rapport et annulation des 7e, 8e et 9e résolutions de l'assemblée générale du 28 juin 1913.

2° Réduction du capital social.

3° Approbation de tous accords en vue de l'extinction du passif social.

4° Augmentation du capital social, par émission et souscription d'actions privilégiées.

5° Suspension du droit de préférence des actions actuelles, à cette émission.

6° Fixation des conditions de cette augmentation de capital.

7° Modifications aux statuts, aux articles 6, 39 et 43.

Le dépôt des titres devra être effectué, en principe, jusqu'au 15 juillet prochain inclusivement, à la Société Générale, 29, boulevard Haussmann (ou à ses agences de Paris), qui délivrera les cartes d'admission et les pouvoirs. — (P. A., 1er-7-20.)

L'OPÉRATEUR.

La Cinématographie des Couleurs

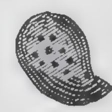
Les Américains seront seront forcés de reconnaître que sur un point (au moins) ils ont été battus par les Français. Il ne s'agit point ici d'art militaire, car on sait que sur ce chapitre les gens de notre race sont imbattables — vérité que



TROIS



GRAINES



NOIRES

les Boches ont appris à leurs dépens. Les Américains, du reste, sont les premiers à admettre là-dessus notre supériorité. Non, c'est dans des régions inexplorées du domaine des inventions pacifiques que les Français, affirmant leur génie universel, hissent le tricolore, signe de conquête. Bref, les Américains sont « baba » des résultats auxquels est arrivé notre compatriote M. Léon Gaumont dans la production des films cinématographiques en couleur. L'exactitude des couleurs, la perfection et l'harmonie des nuances, la netteté absolue malgré la plus rapide mobilité des objets, ont arraché à nos amis américains qui assistaient à l'exhibition de l'hôtel Astor, de véritables cris d'admiration. Ce ne fut, en somme, qu'une suite quasi ininterrompue de Ah! et de Oh! Ebahis ils le furent lorsque d'énormes papillons aux couleurs innombrables, lorsque vases de fleurs et coupes de fruits aux teintes variés, lorsque verres de Venise aux chatoyants reflets, parurent sur l'écran. « This is simply wonderfull », prononcèrent les bouches yankee.

Evidemment les Français sont capables de grandes choses. M. Gaumont est là pour le prouver. Et nous sommes heureux de lui dire combien ses compatriotes de New-York sont fiers d'être témoins du triomphe de son idée. Nombre d'entre eux se trouvaient parmi le public de l'Astor, et lorsqu'ils applaudissaient nos poilus dans le « film de la Victoire », descendant la voie triomphale dans leur tenue bleu-horizon et précédés de leurs glorieux étendards dont le bleu, le blanc et le rouge flottaient joyeusement à la brise estivale, ils rendaient aussi, soyez-en certains, hommage à l'homme qui a su fixer à jamais pour notre génération et les générations futures l'image fidèle de l'inoubliable cortège, couleurs et le reste.

Les Français ont donc battu les Américains en une lutte pacifique. Mais le triomphe n'est pas complet. Il ne le sera que lorsque l'idée Gaumont qui doit révolutionner le Cinéma aura été exploitée commercialement par les Français.

Ce jour de gloire arrivera-t-il?

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du 4 août 1920
Edition du 10 septembre 1920

FILM PIERROT. — Pathé Editeur. — *L'Envol*, comédie sentiment. de Mme Annie Pierre Hot, 2 aff. 120/160, 1 pochette photos 1500

ALBERT CAPELLANI PRODUCTIONS INC. — Pathé Editeur. — Adolphe Osso présente June Caprice et Creighton Hale dans *Le Danseur Inconnu*, tiré de la pièce de Tristan Bernard. 2 aff. 120/160 1275

PHUNPHILMS. — Harold Lloyd dans *Lui... orateur*, comique, 1 aff. 120/160 260

PATHÉ. — *Pathé-Journal. Actualités*. 1 Génér. 120/160.

Union-Eclair

12, rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du 2 août 1920 (Salle du premier étage)
LIVRABLE LE 3 SEPTEMBRE 1920

BLUE BIRD. — *Son chauffeur*, comédie gaie (avec Ruth Clifford), aff. 120/160, photos, notices.............. 1257

ECLAIR. — *La Petite Kaylie*, plein air................ 147

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 3 août 1920
LIVRABLE LE 6 AOUT 1920

Gaumont-Actualités n° 32 200

LIVRABLE LE 3 SEPTEMBRE 1920

GAUMONT. — *De la Coupe aux lèvres*, comédie dramatique (2 aff. 150/220, 12 photos 24/30)........... 1860

TRANS ATLANTIC FILM C°. — Exclusivité Gaumont. — *Le Maître du Monde*, 5e épisode : *La Course Infernale*, drame d'aventures (1 aff. 110/150. 6 photos 24/30) 7

JOHN D. TIPPETT. — Exclusivité Gaumont. — *Bouflamor, prestidigitateur*, dessins animés (1 aff. 110/150 (Passe Partout) 1

GAUMONT. — *En Galicie orientale*, plein air........ 1

Electric Palace, 5, Boulevard des Italiens

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73

Présentation du 3 août à 10 heures du matin
LIVRABLE LE 17 SEPTEMBRE 1920

L. AUBERT. — *La Chasse au Lapin*, document........ 1

FOX FILM CORPORATION. — *La Sauvageonne*, drame interprété par June Caprice, aff.-photos 15

FOX SUNSHINE COMEDY. — *L'invention de Joe Mirette*, comique, aff.. 7

LIVRABLE LE 6 AOUT 1920

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* 1

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens — Tél. Louvre 22-

Présentation du 2 août 1920 à 10 heures
LIVRABLE LE 3 SEPTEMBRE 1920

FOX-FILM. — *Premier vertige*, comédie dram. avec Gladys Brockwell (1 aff. 120/160, jeux de 10 phot. 18/24 et 24/30) .... env. 14

FOX-FILM. — Sunshine Comédies. — *Loufoque équipée*, comédie burlesque (1 aff. 120/160 jeux de 10 phot. 18/24) .... env. 11

FOX-FILM. — *Le Mouton enragé* (Dick and Jeff), dessins animés .... env. 2



Petites Annonces 1 franc la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

Opér. électr. âge sérieux, certificats, pouvant gérer cinéma dem. place banlieue. Maurice, 15, rue Montbrun, Paris (14e). (31)

Op. project. élect. cherche place Paris ou Prov. excel. références. Ecrire : Dermanoy, 35 bis, rue de Maubeuge, 9e. (31)

Directeur, hautes références morales et prof., actuel. fonction. désirant améliorer sit. recher. direction Ciné Midi, France, Algérie ou Tunisie. E. d' Aubrac au journal. (31)

Electricien-opérateur demande emploi. S'adresser Meheust, 8, Boulevard Barbès. (31)

ACHAT ET VENTE DE MATERIEL

DELAPORTE & Cie

Constructeur, 21, rue Chevreul, Pantin. Fauteuils à bascule, strapontins tous modèles. Prix sans concurrence. Fabrication solide et soignée. Livraison rapide. Moyen de communication. Tramway Les Halles-Bobigny, Arrêt rue de Pantin, Pré-Saint-Gervais. (24 à 35)

INTER. MATÉRIEL. CINÉ — 24, rue de Trévise, Paris (9e). Neuf et occasion : postes complets, groupes électrogènes toutes marques, fauteuils, gros stocks lampes, lentilles, condensateur, bobines, appareillage électrique. R. Juliat, Tél. Bergère 38-36. (23)

FAUTEUILS

à bascule et strapontins élégants et très robustes. Grand choix de modèles à partir de 18 fr. la place. Livraison très rapide.

FLEURET & LADOUCE à Saint Dizier (Haute-Marne). (31 à 40)

A VENDRE en bloc 50.000 mètres de films stock. Nombreuses affiches? Lot important affiches américaines sacrifiées. Ecrire : Pierrel, 14, rue Victor-Hugo, Lyon. (31-32)

A vendre matériel ciné automobile neuf complet Delco-Powers sur camionnettes, 1 tonne neuve. Prix modérés. BACHELIER, 9, avenue de l'Opéra. (31)

Occasions : Un superbe lustre de théâtre, marchant au gaz et à l'électricité, à vendre. Ecrire pour renseignements à M. Noblot, Directeur du Cinéma-Théâtre, Issoudun. Indre. (31 à 40)

CINÉMA-OFFICE
60, Rue de Trévise, PARIS, 9e

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHE "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

GROUPES ELECTROGENES. Ballot Thomson 55 A. 110 V. 4 cylindres. — Ballot Thomson, 100 A. 70 V. 4 cylindres. — Renault 60/80 A. 70 V. — Balachowsky 250 A. 110 V. — Peugeot A. E. G. 100 A. 110 V. — Aster 25/35/10 A. 70 et 110 V. — De Dion Bréguet 50/80 A. 70/110 V. — Chapuis Dornier 50/80 A. 70/110 V.

Matériel électrique, moteurs, dynamos, transformateurs, etc... Postes complets, tous appareils et accessoires pour CINEMATOGRAPHIE. — Achat, échange, vente, réparation. Service de *dépannage* par camion-électrique.

Spécialité de POSTES-DOUBLES à démarrage automatique.

M. GLEYZAL, Constructeur, 38, rue du Château-d'Eau. Paris. Téléph. : Nord 72-95. (23)

SPECIALITES. Sièges et strapontins à bascules. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique.

Toutes fournitures oxygène, acéylène dissous, pastilles, etc.

Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fourniures pour le cinéma, nombreuses occasions en postes complets.

DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

ACHAT ET VENTE DE FONDS

LES CINEMAS A VENDRE

Très nombreux Cinémas à vendre. Demander le bulletin à l'Electro-Projection, 2, rue des Convalescents, Marseille.

Avis aux vendeurs : l'Electro ne traite que des affaires avec option d'un mois minimum, inscription gratuite, inutile proposer autre mode, discrétion. Timbre p. R. (30 à 37)

Ciné 500 pl. belle sal. gr. scène mat. neuf gd café attenant tenir ou louer bail 5 a. renou. centre hauts fourneaux Lorraine très pressé, adr. bur. jour. prx : 55.000 frs comptant. (30-31)

Disposant de 150.000 frs., je recherche Ciné, bénéf. prouvés. Offres Boîte postale n° 1, Calais. (31 à 33)

A CEDER : 16 Cinés et Cinés brasseries avec grandes facilit. de paiement. PORRET, 8, boul. Victor-Hugo, Calais. (31 à 36)

Ciné ds ville ouest 600 pl. installation moderne, bail 20 ans. Prix 75.000 frs. facil. paiement. Ecrire ou voir VILLIERS, 66, r. Larochefoucauld, Paris. (30-31)

OCCASION ciné 600 pl. 2 h. de Paris, bail 18 ans, instal. moderne, beaux bénéfices. Prix : 55.000 frs. Ecrire ou voir VILLIERS, 66, r. Larochefoucauld, Paris. (30-31)

A CEDER CINE ds ville ouest, 3 h. Paris 600 pl. bail à volonté, loyer 2.500 frs., on peut acquérir terrain et construction. Bénéfice 30.000 frs. On traite avec 60.000 frs. Ecrire ou voir VILLIERS, 66, r. Larochefoucauld, Paris. (30-31)

DEMANDES DE CAPITAUX

On demande 40.000 frs. pour agrandir Ciné 500 places seul dans localité banlieue Paris, intérêts offerts 15 0/0 r. des ag. Ecrire VILLIERS, 66, r. Larochefoucauld, Paris. (30-31)

On cherche pers. disp. 50.000 fr. désirant s'assoc. dans aff. EDITION DE FILMS. Ecr. M. J. au *Courrier*. (31)

DIVERS

A LOUER salle de projection pour présentation de films, à l'usage de Messieurs les Editeurs et Représentants :
CENTRALE AGENCE CINEMA
77, faubourg Saint-Denis, Paris-10e.
Téléphone : Bergère 49-00.
(30 à 32)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux. Kinograph, 31, r. St-Antoine, de 2 à 7. (28-47)

Toujours occasions grands choix films stock, marchés libres, 2 exclusivités. Cinématographes Baudon, St-Lô, 345, rue Saint-Martin, Paris, téléphone : Archives 49-17. Adres. télégraphique Cinébaudon, Paris. (21)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (47)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE

Administrer... C'est prévoir

Les prix de publicité du " *Courrier Cinématographique* " élaborés avec soin au moment de la résurrection du journal, semblent les plus élevés. C'est un fait. Mais... *Le Courrier* en dépit de :

la Crise du papier,

la Crise de la main-d'œuvre,

de toutes les Crises de la guerre,

et des majorations qui lui sont imposées par son imprimerie

n'augmente pas ses tarifs

Cela se passe de commentaire.

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

